

Sujet : [INTERNET] Enquête Publique au Petit Pressigny

De : Jocelyne André <ggjoan9@gmail.com>

Date : 02/08/2020 15:13

Pour : pref-lcpe@indre-et-loire.gouv.fr, APEP <info.a pep37@gmail.com>, ADECTE <adecte37@gmail.com>, Fabrice Marin <gaecmarin@orange.fr>

pourquoi nous vend t-on de l'écologie ! Les promoteurs hydres vivants dans les paradis fiscaux vendent leur salade à des naïfs ayant des oeillères, qui ne pensent qu'à l'argent ...

Vaches mortes et éleveurs malades à Nozay : une contamination aux métaux révélée

27 Février 2020

Nouveau rebondissement dans l'affaire des vaches mortes et des éleveurs malades à Nozay (Loire-Atlantique). Des analyses biologiques ont révélé une contamination aux terres rares.

Publié le 27 Fév 20 à 18:04

A Puceul, près de Nozay (Loire-Atlantique), Didier Potiron et l'une de ses vaches « malade »... sans que l'on sache réellement de quoi. Mais une contamination aux terres rares a été révélée chez les humains et les bêtes de cette exploitation. A Puceul, près de Nozay (Loire-Atlantique), Didier Potiron et l'une de ses vaches « malade »... sans que l'on sache réellement de quoi. Mais une contamination aux terres rares a été révélée chez les humains et les bêtes de cette exploitation. (©archives Eclairer)

Mardi 25 février 2020. Il n'est pas encore midi mais **Didier Potiron**, éleveur de vaches laitières à **Puceul, près de Nozay (Loire-Atlantique)** annonce déjà « **trois vaches mortes** aujourd'hui » ! Complications suite à un vêlage, chute d'immunité ou encore « raison inconnue » pour la troisième, sont les explications données, sur un ton complètement désabusé, par l'agriculteur.

Il faut dire que ces morts de vaches et de veaux, sa femme et lui – tout comme leur voisine agricultrice Céline Bouvet – les **subissent depuis maintenant huit ans** et la construction du fameux **parc éolien des Quatre seigneurs**, à cheval sur les communes de Puceul, Nozay, Abbaretz et Saffré.

Une nouvelle mission d'enquête annoncée par l'Etat français

Concernant les actions de l'État dans ce dossier, Didier Potiron annonce :

Une mission d'enquête doit être envoyée par l'Élysée pour retravailler sur tous les rapports d'expertise qui ont déjà été faits, pour refaire un nouveau rapport. Le député Yves Daniel a toujours espoir de mettre le site hors tension dans le cadre de cette mission d'enquête. C'est lui qui fait la démarche auprès des ministères. Mais on ne nous a donné absolument aucune date.

Quant au test qui avait été [annoncé en octobre dernier par Serge Boulanger](#), secrétaire général de la [Préfecture de Loire-Atlantique](#), concernant un câble [Enedis](#) de 20 000 volts enterré, il n'aura finalement pas lieu : « Il ne sera pas passé en aérien car Enedis a refusé cette expérimentation », indique Didier Potiron.

Les éleveurs collaborent avec le labo indépendant ToxSeek

Le couple d'éleveurs n'est cependant pas resté les bras croisés, cet hiver. Alors que les expertises gouvernementales semblent pédaler dans la semoule, il a accepté de collaborer aux tests menés par le [laboratoire biologique indépendant de l'association ToxSeek urgence](#). Des [tests similaires avaient été effectués à l'automne 2019 sur des enfants de Sainte-Pazanne](#), dans le contexte du scandale lié à une recrudescence de [cancers pédiatriques](#) dans cette petite commune de Loire-Atlantique.

« Ils sont venus prélever des poils sur nos animaux et des cheveux de la famille, ainsi que chez certains autres riverains », explique l'éleveur. Des prélèvements qui ont eu lieu en deux temps : « En décembre et environ un mois après

Les résultats des analyses toxicologiques apportent un nouvel éclairage à ce dossier complexe :

On subit une contamination aux terres rares. Ce sont des minerais utilisés notamment pour les batteries de téléphone et dans certaines éoliennes...

Les « terres rares désignent en effet 17 métaux. Ces matières minérales aux propriétés exceptionnelles sont utilisées dans la fabrication de produits de haute technologie » (source : [Géo.fr](#)), comme les téléphones portables, les lasers, ou encore les aimants permanents qui équipent certaines éoliennes. Ces terres rares sont extrêmement réactifs aux champs magnétiques

Des profils identiques à ceux de Sainte-Pazanne

Dans un communiqué « validé par le comité scientifique de ToxSeek », explique [Matthieu Davoli](#), président de l'association ToxSeek urgence, voici ce qui est précisé :

Nous avons procédé à des analyses toxicologiques sur les cheveux de quatre membres de la famille Potiron. Le comité scientifique ToxSeek,

présidé par le Dr Sadeg, a identifié un profil de contamination aux métaux et terres rares pour deux personnes. Ce profil de contamination avait déjà été trouvé dans le cadre de notre action avec le collectif [Stop aux cancers de nos enfants](#) à Sainte-Pazanne.

Plus surprenant encore pour les scientifiques de ToxSeek :

Les analyses toxicologiques des poils [des vaches et veaux] ont révélé que deux-tiers des animaux présentent une contamination aux métaux deux fois supérieure à la moyenne d'une population d'animaux témoins supposés sains (issus d'un élevage à 8 km de l'exploitation de Mr Potiron).

La même contamination aux terres rares chez les animaux

Vache perturbée dans l'exploitation des Potiron, à Nozay (Loire-Atlantique). Vache perturbée dans l'exploitation des Potiron, à Puceul (Loire-Atlantique). (©archives Eclairer)

Contacté par téléphone, Matthieu Davoli précise qu' « on ne peut pas parler de profil de contamination chez les animaux car il n'existe pas de seuil sanitaire de contamination établi pour eux, aujourd'hui. Pour les animaux, on parle donc de structure de contamination ».

Toujours est-il que ces résultats d'analyses ont permis de montrer que la « structure de contamination » des bêtes était « la même » que chez les humains.

On retrouve là encore beaucoup de terres rares. Chez les êtres humains, on peut imaginer que ça puisse venir des nouvelles technologies, de l'utilisation d'un téléphone portable avec une vitre brisée, par exemple. Mais pour ce qui est des animaux... C'est vraiment très étonnant, ces résultats !

La source de cette contamination, et son fonctionnement, demeurent pour le moment très obscurs :

On est en face d'un problème de source environnementale, c'est sûr et certain. Mais c'est obligatoirement un problème multifactoriel. Il faut savoir qu'on retrouve ces mêmes profils dans d'autres contextes : des

contextes urbains, notamment, où il n'y a pas d'éolienne

Un « problème environnemental multifactoriel »

L'association ToxSeek urgence assure cependant avoir l'intention de communiquer « ces prochains jours » sur le sujet :

Ce multifactoriel, on commence quand même un peu à le dessiner. Mais ça, je ne peux pas vous en parler tout de suite... Ce qui est inquiétant, c'est que ce profil est associé à des pathologies graves. Je pense qu'on a mis le doigt sur quelque chose de très lourd.

L'association ToxSeek urgence veut donc mettre en place « un grand programme de recherche ».

On va rechercher ces profils [de contamination] dans la population mondiale, pour pouvoir les rattacher à une des questions environnementales et de santé. Et à partir de là, on espère pouvoir trouver les sources et le fonctionnement [de cette contamination]. L'objectif étant de savoir comment on peut maîtriser ce risque.

Des plaintes vont être déposées

Les éleveurs de Nozay, soutenus par l'association ToxSeek urgence et par **Eddie Puyjalon**, président national du **Mouvement de la ruralité**, préparent désormais avec leurs avocats des dossiers pour des dépôts de plaintes dans les deux mois qui viennent.

Intoxication aux terres rares : ce que dit l'Anses

Il existe actuellement assez peu d'études officielles encore sur ce sujet de la toxicité terres rares. Et il semble qu'il n'y en ait aucune encore sur le dangereux cocktail composé par une exposition simultanée aux terres rares et à des champs magnétiques importants (proximité d'éoliennes, d'antennes de téléphonie mobile ou encore de ligne très haute tension).

Sur le site de l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses), on peut toutefois trouver un bulletin de veille scientifique daté de 2008-2009 et intitulé « [Les effets neurotoxiques des terres rares : avancées récentes](#) ». Dans la conclusion générale, on trouve la confirmation de la toxicité de ces minéraux. Et il y est notamment écrit :

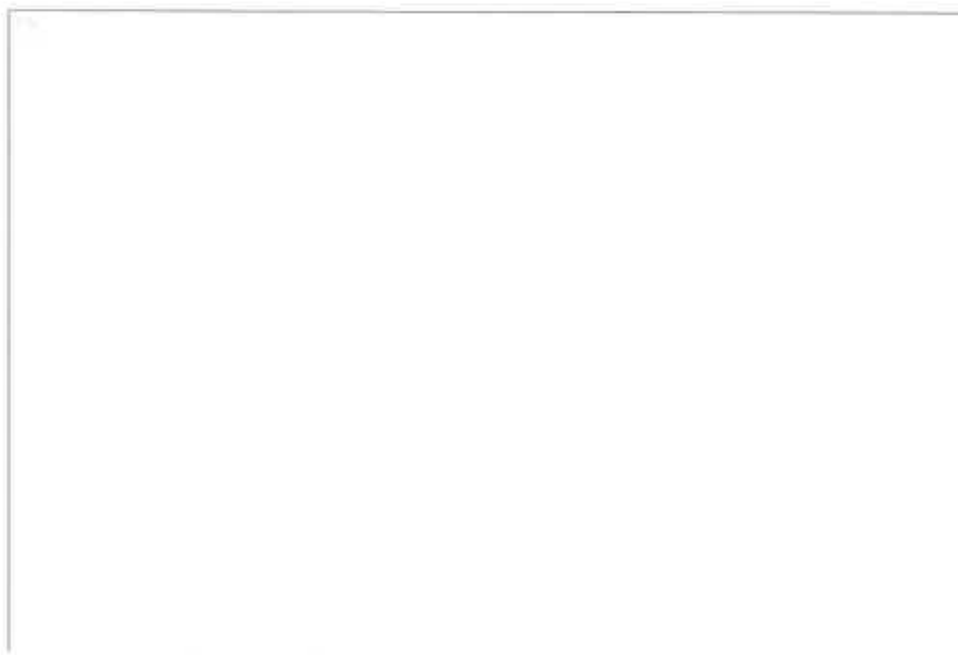
« Il est donc probable que le nombre de cas de contaminations des milieux naturels par les terres rares ira croissant en raison de la croissance exponentielle de leur production et de leur utilisation. Il est aussi prévisible que les cas d'exposition humaine à ces éléments chimiques, sous leurs différentes formes, pourront survenir avec une plus grande fréquence. Or, des études épidémiologiques, effectuées en Chine dans les régions où le

fond géochimique en terres rares est élevé, ont révélé des troubles du développement neurologique chez l'enfant. [...] Il convient d'être vigilant quant à de possibles impacts environnementaux et sanitaires liés à une utilisation plus massive des terres rares dans les années à venir.

Métaux rares : «Un véhicule électrique génère presque autant de carbone qu'un diesel»

Métaux rares : « Un véhicule électrique génère presque autant de carbone qu'un diesel »

Par [Marine Ernoult](#) — 1 février 2018 à 14:54 (mis à jour à 18:52)



Dans une mine d'extraction de terres rares de la province chinoise du Jiangxi, en octobre 2010. Photo stringer. Reuters

Dans son dernier ouvrage, « La Guerre des métaux rares », Guillaume Pitron dénonce « la face cachée de la transition énergétique et numérique ». Pour le journaliste, éoliennes, panneaux solaires et voitures électriques se contentent de déplacer la pollution à l'autre

bout du monde.

Iridium, indium, platine, terres rares : ces métaux aux noms parfois méconnus sont essentiels pour les industries de pointe. Sans eux, pas de batteries électriques, d'éoliennes, de téléphones portables ou de fibre optique. Le journaliste Guillaume Pitron s'est intéressé aux conséquences environnementales et géopolitiques de l'extraction de ces métaux rares. A l'occasion de la sortie de son livre *la Guerre des métaux rares*, il revient sur six ans d'enquête à travers une douzaine de pays.

Les métaux rares, qu'est-ce que c'est ?

L'Union européenne fournit une liste de 27 matières premières rares (phosphore, cobalt, hélium, etc.), dont de nombreux métaux. Ce sont des minéraux présents en quantité infime dans la croûte terrestre. Ils sont naturellement mélangés à d'autres métaux plus abondants (fer, aluminium, etc.). Pour en obtenir quelques kilos, il faut extraire des tonnes de terre. Les scientifiques parlent de rareté géologique mais aussi industrielle. Certains métaux abondants peuvent devenir rares si la demande explose.

A quoi servent-ils ?

Grâce à leurs propriétés chimiques uniques, ce sont les vitamines de la transition énergétique et numérique, le pétrole du XXI^e siècle. Sans métaux rares, nos téléphones portables feraient la taille d'une brique, n'auraient ni écran tactile ni vibreur. Sans eux, impossible de propulser un TGV à 500 km/h. C'est hallucinant, ils nous ont envahis. Notre futur high-tech sera toujours plus tributaire de ces minéraux dont la production ne cesse de croître.

Quel est le principal pays producteur de métaux rares ?

La Chine a le leadership sur la production d'une ribambelle d'entre eux. Elle contrôle notamment 95% de la production mondiale de terres rares. En 1992, Deng Xiaoping (numéro un de la Chine de 1978 à 1992) aurait dit de façon prémonitoire, «*le Moyen-Orient a le pétrole, la Chine a les terres rares*». Historiquement, les Etats-Unis étaient leader sur le marché. Mais avec la prise de conscience écologique des années 80, les Occidentaux ne veulent plus de mines chez eux. Extraire des métaux rares est trop sale et coûteux en énergie.

Les Chinois, dans une quête de croissance effrénée, récupèrent le job. Pendant des décennies, au prix d'un dumping social et environnemental sans précédent, l'Empire du milieu inonde l'Occident de métaux rares très peu chers. Cette situation arrange tout le monde, d'un côté les pays occidentaux développent leurs nouvelles technologies à faible coût, de l'autre les Chinois s'enrichissent.

Tout va bien dans le meilleur des mondes, jusqu'à ce que la Chine prenne conscience des leviers économiques et géopolitiques qu'elle peut actionner avec ces ressources. Au tournant des années 2000, sa croissance et ses besoins en métaux rares explosent. Pour satisfaire sa demande intérieure et développer ses propres technologies, Pékin décide de fermer le robinet. Après avoir gavé l'Occident de métaux rares, le pays restreint ses exportations. C'est la fameuse politique des quotas qui chauffe les oreilles de l'Organisation mondiale du commerce.

A lire aussi [La Chine, receleuse de terres rares...](#)

La Chine en a profité pour développer sa propre transition énergétique...

Exactement, au détriment de la nôtre. Le mot innovation est devenu un mantra en Chine. Les technologies vertes et le numérique sont les nouveaux moteurs de la croissance chinoise, indispensable à la survie du Parti communiste. Pour assurer son avance industrielle, Pékin n'a pas hésité à s'approprier les technologies occidentales. En échange d'un accès direct et illimité aux métaux rares, de nombreux industriels ont migré vers l'Empire du milieu. Les Chinois ont accès à leurs laboratoires de recherche. Sous couvert de co-innovation, ils ont sinisé les brevets européens et américains. Grâce à ce chantage aux métaux, la Chine est devenue le leader mondial de la transition énergétique. Le pays est sorti de l'âge de pierre auquel les Occidentaux voulaient le cantonner.

Trouve-t-on des métaux rares dans d'autres pays ?

Il y en a partout, du lithium en Bolivie et en Argentine, du cuivre au Chili, du cobalt en République démocratique du Congo. L'Indonésie est également une grande puissance minière qui regorge d'étain. Tous ces pays veulent s'inspirer de l'exemple chinois et capter la valeur ajoutée des métaux rares. Plus aucun Etat ne veut reproduire le schéma néocolonialiste selon lequel les pays en développement produisent les minerais bruts, le vendent une poignée de dollars aux Occidentaux ; et ces derniers le valorisent avec quelques brevets pour le revendre dix fois plus cher.

Au-delà des ambitions, c'est très dur à mettre en place car ça veut dire ouvrir des routes, installer des lignes électriques, faire venir des savoir-faire. En 2015, l'Indonésie a tenté un embargo sur l'exportation de minerais bruts. Derrière, elle n'avait pas un tissu industriel suffisamment développé pour transformer la ressource. Elle a dû faire marche arrière deux ans plus tard. Seule certitude, les Occidentaux doivent accepter de partager le gâteau technologique auquel toutes les nations aspirent.

Quelles sont les conséquences écologiques de cette course aux métaux rares ?

Qui dit mine, dit dégâts environnementaux. C'est le revers de la croissance verte à tous crins. En Mongolie Intérieure, la principale région minière chinoise, c'est un enfer de Dante. Aucune réglementation n'est appliquée. Les usines rejettent leurs effluents toxiques directement dans les sols. La population paye un lourd tribut avec un taux de cancer très élevé. Le problème c'est que le recyclage coûte plus cher que l'extraction. Plagés par une logique du moindre coût, les industriels préfèrent renvoyer leurs déchets en Chine et s'approvisionner directement en nouveaux minerais.

La transition énergétique ne fait donc que déplacer la pollution ?

Cette transition est un leurre. Un fabuleux marketing nourrit l'illusion que les énergies renouvelables sont vertes. Nous oublions sciemment qu'elles sont tributaires de l'extraction de métaux sales. Nous avons juste délocalisé la pollution et faisons semblant de faire du propre. Prenez l'exemple des voitures électriques. Le terme «zéro émission» est déllirant. Sur l'ensemble de son cycle de vie, [un véhicule électrique génère presque autant de carbone qu'un diesel](#). Comment peut-on qualifier cette technologie de durable ?

La révolution numérique, essentielle au développement de nouvelles sources d'énergie, entretient aussi le mirage d'un monde moins physique. En réalité, derrière un courriel se cachent des milliers de kilomètres de câbles de cuivre. Nous oublions que la quantité de matière est finie. Les experts connaissent déjà le jour exact où on extraira le dernier minerai rentable. Les technologies pourront toujours évoluer et repousser la date butoir, mais à quel prix ? C'est une course de vitesse qui épuise la terre.

Au nom de la sobriété, du moindre impact de l'homme sur l'environnement, nous creusons toujours plus. Nous vivons en plein paradoxe. Les plus productivistes pensent déjà aux océans et aux astéroïdes où le potentiel minier serait gigantesque. Les grandes puissances sont en train de s'approprier des endroits que la communauté internationale s'était juré de laisser à l'abri des appétits industriels. En 2015, Barack Obama a ouvert la danse. Il a autorisé les citoyens américains à devenir propriétaires d'astéroïdes pour exploiter des gisements de métaux rares. C'est en rupture totale avec l'idée que l'espace est un bien commun de l'humanité.

A lire aussi [Des terres de moins en moins rares](#)

Pour susciter une prise de conscience, vous plaidez pour la réouverture des mines françaises...

Je ne le propose pas de galeté de cœur mais c'est indispensable. Si les Français ont sous leur fenêtre la tonne de minerais qui a servi à la construction de

leur voiture électrique, ils seront obligés d'ouvrir les yeux. Je plaide pour ce choc visuel, psychologique et physique. Nous sortirons peut-être de cette transition au rabais et rationaliserons notre utilisation de métaux rares. Nous devons partager le fardeau écologique de la transition énergétique. En France, nous avons la chance d'avoir de bonnes réglementations environnementales, la transition serait un peu moins sale.

Je suis conscient que la réouverture des mines nécessite un immense courage politique et beaucoup de pédagogie. La transition énergétique a besoin de sauts de conscience et pas seulement de sauts technologiques. Nous nous sommes enfermés dans l'idée qu'avec quelques technologies de plus nous allons tout résoudre.

[Marne Ernoult](#)

Source : http://www.libération.fr/planete/2018/02/01/metaux-rares-un-vehicule-electrique-genera-presque-autant-de-carbone-qu-un-diesel_1625375

Jocelyne Godefroy
Le Petit Pressigny